

PARUTION LE JE 29 SEPT 2016

## Patrick Timsit : « Ce que je dis sur scène, je veux pouvoir le dire en face »

« J'aime aller titiller, mettre un grain de sable. C'est un peu comme une randonnée. On s'approche, avec l'idée que rien n'est gagné. On n'est jamais mieux que quand on y va en marchant sur des œufs. »



Ravi. Patrick Timsit se dit ravi de venir bousculer une salle peu habituée aux humoristes dans son genre. Il sera le mercredi 5 octobre à l'Espace Malraux, le temps de nous dire pourquoi "On ne peut pas rire de tout". Seul en scène, il prend un malin plaisir à dégommer les tabous sur le racisme, le handicap ou l'intégrisme, avec un appétit ravageur. Interview.

### Comment se passe cette tournée ?

«D'abord, c'est une vraie tournée. Qu'on arrête de dire que la province sert à roder les spectacles avant qu'ils ne soient présentés à Paris. Je n'aime pas le mot roder. Comme si on n'était pas au point quand on se présente devant le public. D'habitude, je tourne un spectacle pendant trois mois. Si celui-ci dure depuis si longtemps (depuis janvier 2015), c'est qu'il a rencontré son public. Tout en évoluant en fonction de l'actualité du moment.»

### Avez-vous modifié votre spectacle depuis les attentats et la polémique sur le burkini ?

«Je m'intéresse à une actualité sociale et humaine plutôt que de chercher à suivre les événements au jour le jour. Je n'ai pas attendu ce spectacle pour faire attention. J'étais sur scène le jour même de l'attentat à Charlie. Je ne cherche pas à choquer et provoquer à tout prix. Le point de départ de mon écriture est ce qui me met en colère ou qui attire ma curiosité. Il faut être cohérent. Ce que je dis sur scène, je veux pouvoir le dire en face. Que ce soit pour parler de la religion ou des handicapés. Je veux rire avec les gens et pas contre eux. Il faut rester debout et faire en sorte que les gens continuent à se parler et aller au spectacle.»

**Mercredi 5 octobre, 19 h 30, Espace Malraux. Tarifs : 31 à 37 euros. Tél. : 04 79 85 55 43.**  
**Propos recueillis par Jacques LELEU**

REVUE DE PRESSE



ESPACE MALRAUX  
SCÈNE NATIONALE  
DE CHAMBÉRY  
ET DE LA SAVOIE